

## Ne pas se contenter de répéter la doctrine ni accommoder l'Évangile à la sauce du relativisme

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Culture de Vie](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#), [Relativisme](#)

Date : 18 octobre 2015



Réflexion sur le mariage et l'Alliance par Mgr **Olivier de Germai**, évêque d'Ajaccio, dans le cadre du Synode des évêques sur la famille :

"On a beau dire que l'objet du synode sur la famille ne se limite pas aux situations difficiles – ce qui est vrai –, la plupart des interventions sur le sujet mettent en évidence l'écart entre le projet de Dieu sur la famille et le concret des situations familiales aujourd'hui. Un écart semble-t-il grandissant car d'un côté les récents développements de la théologie du mariage montrent la centralité de ce sacrement dans l'histoire de l'Alliance et de l'autre la crise de la famille a multiplié les situations conjugales ou familiales « hors normes ». Dans ce contexte, comment faire pour ne pas se contenter de répéter la doctrine ni, au contraire, d'accommoder l'Évangile à la sauce du relativisme ambiant ?

Dans la diversité des opinions qui se sont exprimés durant l'entre-deux synodes, certains se sont demandé si le mariage chrétien était vraiment indissoluble, d'autres ont affirmé que toute forme d'amour était indissoluble. D'autres encore ont proposé de réfléchir à une meilleure articulation entre l'indissolubilité du mariage et la miséricorde pour ceux qui vivent dans des situations dites irrégulières. Beaucoup sont arrivés à la conclusion qu'il fallait modifier la discipline actuelle parce qu'elle lie trop étroitement l'objectivité du signe de l'Alliance à l'accès aux sacrements. Il y a eu aussi ceux qui, voulant défendre la doctrine sur le mariage, en ont

conclu, un peu trop rapidement me semble-t-il, que la discussion était close.

Il est trop tôt bien entendu pour savoir ce que l'Esprit Saint suscitera au cours de ce synode. Je voudrais simplement indiquer un aspect de notre foi qui me semble sous-jacent à ces débats et qui touche à la dimension eschatologique de la vie chrétienne.

Peut-être cet aspect est-il trop souvent négligé aujourd'hui. Il suffit de voir le nombre de parcours de catéchèse qui, depuis une cinquantaine d'années, ont tout simplement omis de parler des fins dernières. En oubliant cette orientation fondamentale de la vie chrétienne, ne risque-t-on pas de poser un regard faussé sur les situations d'aujourd'hui ?

« *L'Eglise m'interdit d'aimer* » entend-on parfois. Certes, le désir d'aimer et d'être aimé est notre désir le plus fondamental, et il ne saurait être négligé. Mais précisément les exigences de l'Évangile sont là pour décrire le chemin qui conduit à l'Amour en plénitude : « *Si tu veux entrer dans la Vie, observe les commandements* » (Mt 19,17). Si nous oublions de situer les exigences de l'Évangile dans la perspective de la Vie éternelle, elles nous paraissent hors de portée (cf. Mt 19,25) voire inhumaines. Nous faisons comme si l'amour conjugal, ou revendiqué comme tel, était la finalité de notre existence. Or le mariage vécu selon l'Évangile n'est que le chemin ordinaire pour avancer vers le Royaume des Cieux, là où « *on ne se marie pas* ». Il n'est pas le but mais un signe et un chemin. Le but n'est pas le mariage mais l'Alliance. Si certains ne peuvent se marier (cf. Mt 19,12), tous peuvent entrer dans l'Alliance.

En occultant cette finalité, on risque d'en rester à une approche affective qui considère comme insupportable de ne pas faire comme tout le monde. Mais une personne qui a mis son espérance en Dieu et qui accepte de prendre sa part de renoncements pour suivre le Christ (cf. Lc 14,33), fait déjà l'expérience d'une joie qui anticipe celle du Ciel, là où son désir le plus profond sera réalisé. Considérer les situations « difficiles » dans cette lumière peut nous permettre, me semble-t-il, d'entrevoir de nouvelles pistes pastorales qui permettront de sortir par le haut d'un certain nombre de débats actuels."